

## LES NOMS DE DIEU - SEMAINE 4 EL QANNA, EL CHAÏ

### EL QANNA - DIEU JALOUX

*Qanna* est un mot hébreu dont la racine primaire est *qana* qui signifie : être envieux, être jaloux, être zélé, exciter à une colère jalouse, provoquer à la jalousie.

Dans le dictionnaire, être jaloux a une double signification :

- Se dit d'une personne qui manifeste pour une autre un attachement exclusif et vit dans l'inquiétude de son infidélité.
- Se dit de quelqu'un qui éprouve du dépit ou de l'envie devant les avantages d'autrui. Il va sans dire que dans le cas de Dieu, il ne s'agit pas du deuxième sens. Dieu ne peut envier qui que ce soit ou quoi que ce soit puisqu'Il possède toutes choses et Il est la perfection même.

C'est donc dans le premier sens qu'il faut comprendre la jalousie de Dieu. Évidemment, comme il ne s'agit pas d'un être humain, il faut éliminer la notion d'inquiétude car Dieu ne s'inquiète pas. On pourrait plutôt parler de l'intérêt de Dieu pour nous, dans le sens qu'Il est concerné par notre fidélité et notre amour envers Lui et cela non sans raison. C'est le sens qui ressort des passages où le nom *El Qanna* est utilisé dans la bible.

À mon avis, c'est dans Exode 20:2-5 que nous retrouvons la meilleure explication de la jalousie divine. « <sup>2</sup>*Je suis l'Éternel [Jéhovah], ton Dieu [Elohim] qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. <sup>3</sup>Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. <sup>4</sup>Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. <sup>5</sup>Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne leur rendras point de culte ; car moi, l'Éternel [Jéhovah], ton Dieu [Elohim], je suis un Dieu jaloux [El Qanna], qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, <sup>6</sup>et qui fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »*

Cette interdiction d'adorer d'autres dieux, de fabriquer des idoles et de se prosterner devant elles, est en tête de liste du Décalogue, c'est-à-dire des Dix commandements donnés par Dieu en Exode 20:1-17. Dans ce passage, nous retrouvons 4 noms de Dieu qui sont très significatifs :

- *Elohim, le Dieu créateur* = Il est le Créateur des cieux et de la terre et à ce titre tout lui appartient, ce qui inclut toute l'humanité et de manière particulière le peuple d'Israël. Il est donc en droit d'exiger de manière exclusive toute l'adoration.

- *Jehovah, le Dieu de l'alliance* = Il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de l'alliance, celui qui les a choisis et appelés d'entre tous les peuples, celui qui les a tirés du pays d'Égypte, de la maison de servitude et de l'esclavage (et par extension nous aussi Il nous a choisis puisque le salut a été offert à toute l'humanité, nous libérant de l'esclavage du péché).
- *El Qanna, un Dieu jaloux* = Dieu est jaloux de sa gloire et Il ne permettra pas qu'on rende un culte à d'autres qu'à lui. Ainsi Dieu indique qu'Il a pleinement le droit d'exercer son autorité sur le peuple et d'exiger son obéissance à cause de qui Il est.

Ce que Dieu interdit dans ce passage, ce n'est pas seulement de faire une place à une autre divinité à côté de lui; c'est de L'adorer Lui-même sous une forme indigne de Lui. Le premier commandement au verset 3, « *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face* », interdit d'adorer d'autres dieux et préserve ainsi l'unité de Dieu (Il est l'unique Dieu). Esaïe a dit « *À qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle image ferez-vous son égale ?* » (És 40:18) D'où l'interdiction de fabriquer des statues ou des représentations quelconques de Dieu ou de toute autre divinité.

Le deuxième commandement, aux versets 4 et 5, concerne la manière de l'adorer afin de sauvegarder sa parfaite spiritualité (Dieu est esprit). Les peuples anciens avaient tendance à représenter la divinité qu'ils adoraient sous une forme matérielle, et en conséquence à restreindre son culte à certains endroits. On n'a qu'à se rappeler la réplique de la samaritaine au puits dans Jean 4:20 « *Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.* » La montagne dont il est question est le mont Garizim (Deutéronome 11:29). Dieu élève la pensée de son peuple à la hauteur de sa propre nature qui ne peut être enfermée dans aucune forme et limitée à aucun espace. Dieu présage déjà ce qui se concrétisera avec la venue de Jésus-Christ, lorsque ce dernier a ouvert la voie jusqu'au Père, nous permettant un libre accès pour l'adorer en esprit et en vérité. Jésus répondit à la samaritaine dans Jean 4:23 « *Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.* »

Jésus est le seul chemin que nous devons emprunter pour notre réconciliation avec Dieu (Jean 14 :6). Si tu veux devenir un adorateur du Dieu vivant et vrai, tu dois nécessairement croire au sacrifice de Jésus sur la croix. Romains 10 :9 « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* » Cela implique la repentance et la conversion, c'est-à-dire demander pardon pour tes péchés et t'en détourner. Ceux qui croient au Seigneur Jésus peuvent adorer Dieu à tout moment et en tout lieu. La véritable adoration signifie que le chrétien entre par la foi dans la présence de Dieu et là Le loue et L'adore. Son corps peut se trouver n'importe où dans n'importe quelle situation, mais son esprit peut s'approcher de Dieu dans le sanctuaire céleste par la foi. N'est-ce pas un merveilleux privilège?

J'ouvre une parenthèse au sujet de l'interdiction du verset 4 « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.* » Certains y ont vu l'interdiction non seulement de toute représentation de Dieu comme objet d'adoration, mais de manière générale de toute image quelconque, taillée ou dessinée. Mais Dieu lui-même a voulu qu'on plaçât des chérubins d'or sculptés sur le Tabernacle (Exode 25:18-20), et Il a ordonné de fabriquer le serpent d'airain (Nombres 21:8-9). Ce qui suit au v. 5 montre quel est le sens véritable de cette interdiction : « *Tu ne te prosterner point devant elles,...* » Ce n'est donc pas la fabrication de statues ou d'images qui est répréhensible mais le but et l'utilisation qu'on en fait.

J'ouvre une seconde parenthèse au sujet des versets 5 et 6 : « *... qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.* » Dans Deutéronome 24:16, il est clairement indiqué que chacun mourra pour son propre péché. « *On ne fera point mourir les pères pour les enfants, et l'on ne fera point mourir les enfants pour les pères ; on fera mourir chacun pour son péché.* » (Lire aussi Ézéchiél 18:19-32, qui explique plus en détail.) Bien qu'il semble y avoir contradiction, il n'en est rien. En fait, les enfants subissent l'influence des infractions de leur père à la loi divine par une conséquence naturelle de leur désobéissance, de leur haine envers Dieu. Autrement dit, les enfants éduqués dans un milieu idolâtre s'en imprègnent et suivent ensuite l'exemple de leurs parents. Les parents doivent prendre conscience de leur responsabilité envers leurs enfants et de l'importance de leur exemple. La tiédeur spirituelle, la négligence de se séparer de la souillure du monde, le péché toléré, peuvent avoir de tragiques conséquences pour les enfants. Ces derniers souffrent pour les péchés de leurs parents en ce sens qu'ils les suivent généralement sur le chemin de la tentation ou des compromis spirituels, adoptant ainsi de mauvaises habitudes et attitudes qui les entraînent loin de Dieu et vers la destruction.

Fermons la parenthèse et revenons à la jalousie divine. La jalousie divine est un attribut de l'amour de Dieu, nous l'avons déjà vu dans la capsule de la semaine 15 du thème « Dieu ». Si Dieu ne veut pas que l'on porte sur un autre l'adoration qui lui appartient à lui seul, c'est que cet acte serait le commencement de notre dégradation et de notre corruption, c'est ce qu'explique Paul dans son épître aux Romains (Romains 1:21-32). Par amour, Dieu nous met en garde et nous interdit d'adorer tout autre que Lui. Quelle différence avec la jalousie humaine qui se concentre sur le bien-être émotionnel de la personne jalouse au détriment de ce que peut éprouver l'autre!

Nous pouvons nous sentir peu concerné par cette interdiction d'adorer des idoles car nous ne nous prosternons pas devant des statues ou des images, mais voyons ce que peut être une idole pour nous. Sur le plan spirituel, l'idole est toute personne ou toute chose qui dans notre cœur prend la place de Dieu. L'amour

de l'argent, la convoitise, la glotonnerie sont des formes d'idolâtrie. Aujourd'hui encore, les hommes sont idolâtres. Les dieux qu'ils servent sont Mamon (l'argent, la richesse, les biens - Matthieu 6:24; Colossiens 3:5), Vénus (la luxure, la sensualité - Éphésiens 5:5), le Moi (Romains 16:18), ou la terre et ce qu'elle renferme : animaux, plantes, minéraux (Romains 1:25). Les Saintes Écritures nous appellent à être vigilants et à fuir toute forme d'idolâtrie, tant extérieure qu'intérieure (1Corinthiens 10:7; Romains 2:22; 1Jean 5:21). Le seul moyen est d'aimer de tout notre coeur, de toute notre force et de toute notre pensée, le Dieu merveilleux et unique qui réclame entièrement notre culte en esprit et en vérité (Jean 4:23-24).

## **EL-CHAÏ (DIEU VIVANT) - (HÉBREU : CHAY)**

*Chay* est un mot hébreu dont la racine primaire est *Chayah* qui signifie : vivre, avoir la vie, revenir à la vie, vivre éternellement, vivre dans la prospérité, guérir, survivre, donner la vie, préserver la vie.

C'est par opposition aux idoles que Dieu est appelé le Vivant. Cela apparaît clairement dans les passages de 1Thessaloniens 1:9 et Psaumes 115:3-8.

1Thes 1:9 « *Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai.* » Paul mentionne que ceux qui se convertirent abandonnèrent les idoles sans vie pour servir le Dieu vivant et vrai.

Ps 115:3-8 « <sup>3</sup>*Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu'Il veut.* <sup>4</sup>*Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes.* <sup>5</sup>*Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point,* <sup>6</sup>*elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point,* <sup>7</sup>*elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier.* <sup>8</sup>*Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles.* » Le psalmiste déclare d'emblée que le Dieu d'Israël est vivant et qu'Il gouverne la terre de son trône élevé dans les cieux. Par la suite, il met en opposition les idoles qui sont des dieux morts, inventés, façonnés à l'image de l'homme, créature déchue. Il termine en constatant que les adorateurs des idoles deviennent comme elles, c'est-à-dire spirituellement sans vie.

Dieu est non seulement Celui qui donne la vie, conserve la vie, fait revenir à la vie mais Il est le Dieu qui se manifeste (Genèse 16:14), parle (Deutéronome 5:26), agit (Nombres 14:28; 1Rois 17:1) et prend soin de son peuple (Josué 3:10-13; 1Rois 2:24). Les idoles au contraire sont muettes, stériles, sans vie et sans effet.

Autres versets à méditer : Deutéronome 32:21; Ésaïe 44:9-20; 46:5-7; 2Chroniques 18:13; Psaumes 84:2; 1Corinthiens 12:2.